

Zeitschrift: Informations-Blätter / Schweizerischer Verein für Täufergeschichte = Feuilles d'information / Société suisse pour l'histoire mennonite
Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte
Band: 10 (1987)

Artikel: Les derniers amishs du canton de Neuchâtel
Autor: Ummel, Charly
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1056074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les derniers amishs du canton de Neuchâtel

Charly Ummel

Préambule

A la veille du 21e siècle, puisque notre 20e siècle n'en a plus que pour 13 ans, la super industrialisation, la pollution obligent à un retour à la nature. Le mouvement amish, qui n'a pas évolué depuis bientôt 300 ans, suscite la curiosité et l'intérêt. C'est même pour certains une ébauche de solution aux problèmes de notre survie propre, en regard de toutes les énergies sales.

Naissance et propagation du mouvement amish

Ce mouvement est issu d'un schisme au sein du mouvement anabaptiste suisse. A la fin du 17e siècle, des dissidents, emmenés par Jakob Ammann, édictent des règles très strictes concernant la vie chrétienne. Ils instituent le lavement des pieds dans la communauté, la modestie dans les vêtements, le port de la barbe. Ils se distinguent puis se séparent d'avec les anabaptistes traditionnels. Ces schismatiques de l'Oberland, épris de pureté font école très rapidement en Alsace et également dans la principauté de Neuchâtel, dès 1696. On les reconnaissait à leurs vêtements sans boutons mais avec des crochets et des boucles. Dans certaines régions on les appelait "Häftler" (crochets) en opposition aux mennonites "Knöpfler" (boutons).

En 1707, la principauté de Neuchâtel devient propriété du roi de Prusse et l'immigration anabaptiste étant plus importante, des communautés amishs se constituent.

Les amishs dans le canton de Neuchâtel

On les rencontre essentiellement dans les Montagnes neuchâtelaises, à plus de 1000 mètres d'altitude où ils exercent l'agriculture. On les trouve spécialement dans la région des Bressels située au Sud-Ouest de La Chaux-de-Fonds ainsi qu'aux Bulles-Valanvron, région située à l'Est de cette ville, toute proche de la Ferrière (Evêché de Bâle) où certains s'implanteront également. Ces régions sont retirées, à l'abri des voies de communication habituelles, mais les terres y sont fertiles.

Contacts

Ces anabaptistes de tradition amish auront des contacts étroits avec les amishs de la région bâloise, d'Alsace et du Pays de Montbéliard. Selon une chronique de cette région, lors de rencontres importantes telles que la consécration au ministère d'un serviteur de la Parole, les communautés neuchâtelaises et celle du Pays de Montbéliard (Mömpelgard) s'invitaient. Le 10 juin 1787, par exemple, Hans Richen de Belchamp près d'Audincourt consacra Abraham Ramseier de la Combe-Boudry (région des Bressels) au ministère de prédicateur-ancien "zum völligen Diener zum Buch".

Les contacts seront donc beaucoup plus étroits avec les amishs du Pays de Montbéliard et d'Alsace qu'avec les anabaptistes traditionnels de l'Evêché de Bâle.

Effritement

Dans son ouvrage "Geschichte der Bernischen Täufer" paru en 1895, Ernst Müller, pasteur de l'Eglise réformée de Langnau dit (page 319) qu'il subsiste trois communautés amishs en Suisse, à La Ferrière - dans le canton de Berne, à Neuchâtel - sous-entendu les Montagnes neuchâtelaises - et à Binningen près de Bâle. Pourtant elles se sont effritées et en voie de disparition ou d'intégration pour de multiples raisons. Nous en soulignons quelques-unes:

- En 1874, introduction de la nouvelle Constitution fédérale qui rend le service militaire obligatoire. Beaucoup d'anabaptistes des Montagnes neuchâtelaises s'expatrient en Amérique du Nord d'où un affaiblissement très sensible des Communautés.
- Les anabaptistes rencontrent des difficultés pour implanter leurs écoles allemandes dans les Montagnes neuchâtelaises et il en résulte une intégration à la population de langue française. Les responsables spirituels, Jakob Muller (1849-1914) et Henri Ummel (1844-1927) sont d'excellents bilingues.
- David Ummel (1797-1896), ancien de la communauté de La Chaux-d'Abel, effectuera d'incessantes démarches afin de réunifier les amishs et les anabaptistes traditionnels.

A la fin du 19^e siècle, cette réunification sera effective et les amishs auront quasiment disparu d'Europe.

La famille Jakob Muller vue par le peintre Fritz Huguenin-Lassauguette

Pour compléter l'iconographie anabaptiste, il nous a paru intéressant de présenter un tableau à l'huile représentant l'ancien Jakob Muller des Bressels et sa famille, à l'heure du goûter, lors des fenaisons. On reconnaît l'ancien qui coupe le pain. Son épouse tient une cruche dans sa main droite et verse la boisson. Le couple est entouré de ses enfants et des domestiques. Ils prennent quelque repos après avoir chargé un char de foin à la façon de leurs voisins que nous apercevons derrière le mur des pierres qui délimite les terres agricoles dans le Jura. Au loin, deux fermes typiquement neuchâtelaises.

Ce tableau, daté de 1888, est l'oeuvre de Fritz Huguenin-Lassauguette, excellent peintre local, admirateur d'Albert Anker et directeur dynamique de l'Ecole des arts appliqués du Locle (Montagnes neuchâtelaises) dont le but est de fournir à l'industrie des graveurs, des nielleurs et des sertisseurs qualifiés.

Ce tableau, vieux de presque cent ans, nous présente une famille très engagée. L'ancien Jakob Muller, ardent défenseur de la langue allemande, avait la réputation d'exercer une discipline stricte. Nous sommes ici en présence d'une des dernières familles anabaptistes, si ce n'est la dernière, en train de passer de la tradition amish à l'anabaptisme traditionnel, en pays neuchâtelais. L'ancien porte la barbe, mais aussi la moustache ce qui est déjà une intégration aux traditions locales, voire à l'anabaptisme traditionnel. La coutume amish voulait la barbe seule, les lèvres étant dégagées de toute pillosité. Les femmes portent un chapeau et non une coiffe.

La tranquillité de cet endroit légèrement vallonné du haut Jura, les visages paisibles des personnages tout naturellement réunis pour le repas -, le partage du pain quotidien indispensable -

malgré les différences d'âges et de condition - maîtres et domestiques -, le chien parfaitement à l'aise parmi eux et le tout dominé par un ciel d'été superbe, nous rapellent la grandeur de Dieu à travers ses créatures et sa création.

